

Lurelu



Albums

Volume 36, numéro 2, automne 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/69856ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

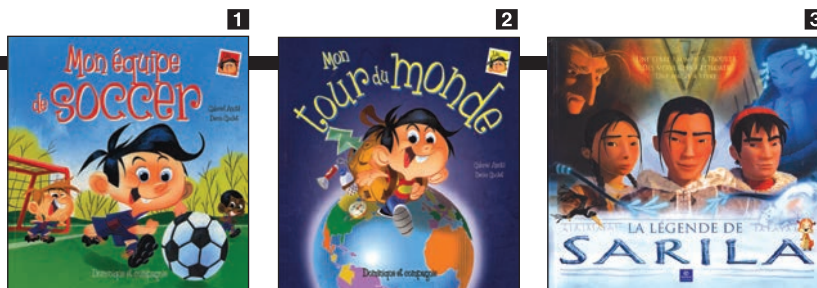
[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2013). Compte rendu de [Albums]. *Lurelu*, 36(2), 21–38.

M'as-tu vu, m'as-tu lu?

sous la direction
de Manon Richer



21

Les collaboratrices et collaborateurs de «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» sont libres de leurs opinions et sont seuls responsables de leurs critiques. La rédaction ne partage pas nécessairement leur point de vue.

Le chiffre qui figure après l'adresse bibliographique des livres est l'âge suggéré par l'éditeur. Lorsque l'éditeur n'en propose pas, la ou le signataire de la critique en suggère un entre parenthèses carrées []. Dans un cas comme dans l'autre, cet «âge suggéré» ne l'est qu'à titre indicatif et doit être interprété selon les capacités de chaque jeune lectrice ou lecteur.

À l'intérieur d'une section, les œuvres sont classées par ordre alphabétique d'auteur.

- Couverture
- Ⓐ Auteur
- Ⓡ Rédacteur en chef
- Ⓛ Illustrateur
- Ⓣ Traducteur
- Ⓝ Narrateur
- Ⓜ Musique
- Ⓢ Série
- Ⓒ Collection
- Ⓔ Éditeur

Albums	21
Livres disques	39
Miniromans	41
Romans	45
Recueils et collectifs	69
Poésie	69
Bandes dessinées	72
Théâtre	73
Documentaires	73
Périodiques	77
Biographies	78
Inclassables	78
Aussi reçu	79

Albums

1 Mon équipe de soccer

2 Mon tour du monde

Ⓐ GABRIEL ANCTIL

Ⓛ DENIS GOULET

Ⓢ LÉO

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Ces deux albums racontent des situations de tous les jours dans la vie de Léo, un petit garçon de quatre ans. Dans le premier, *Mon équipe de soccer*, Léo fait partie du club en question. Son entraîneur sera nul autre que son papa. Il est terriblement fier de jouer à ce sport sur un *vrai* terrain et avec un *vrai* ballon de soccer. Son père lui apprend les règles du jeu et Léo s'aperçoit que ses coéquipiers ne semblent pas tellement intéressés par le ballon. Lui-même se rend compte que le plus important n'est pas de gagner. Dans le deuxième album, *Mon tour du monde*, le papa de Léo entraîne le petit garçon à la découverte de différents lieux en visitant avec lui les quartiers de sa ville. Léo joue à l'explorateur et fait ainsi un véritable tour du monde en une journée. Il apprend beaucoup de choses intéressantes en compagnie de son papa qu'il admire.

Le style de l'auteur est direct et dynamique. Le texte parle de situations cocasses; les préoccupations des tout-petits de cet âge sont vraiment bien représentées, souvent sur un ton humoristique. La façon ludique de raconter l'histoire, du point de vue de Léo, est une belle manière de rendre les émotions et les commentaires des personnages crédibles pour la clientèle visée. Dans *Mon équipe de soccer*, par exemple, une situation est particulièrement hilarante : quand la partie de soccer commence et que Léo s'aperçoit que la plupart des joueurs s'occupent d'autres choses, comme faire pipi, chercher des trèfles à quatre feuilles, plutôt que de frapper le ballon. La fierté, la persévérance, la tolérance, l'ouverture aux autres cultures sont des thèmes très présents dans le texte.

Les illustrations, vivantes et colorées, sont très touchantes dans les deux œuvres. Les personnages sont très expressifs et la mise en pages est dynamique. Le style des illustrations rappelle la BD, en raison du mouvement et de l'action créés, et avec le texte, elles forment un tout vraiment intéressant pour les petits.

NATALIE GAGNON, libraire

3 La légende de Sarila

Ⓐ NICHOLAS AUMAIS

Ⓛ FIL (PHILIPPE ARSENEAU BUSSIÈRES)

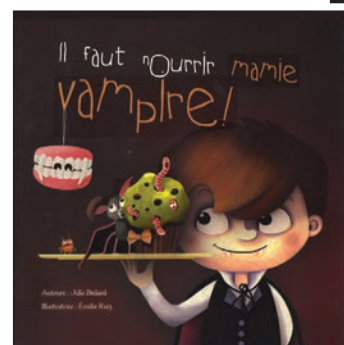
Ⓔ BAYARD CANADA LIVRES, 2013, 48 PAGES, 5 ANS ET PLUS, 24,95 \$, COUV. RIGIDE

Dans un village inuit, les animaux ont disparu et la famine sévit. Markussi, Poutoulik et Apik, accompagnés du lemming Kimi, partent pour Sarila, contrée mythique où les plantes et le gibier abondent. Mais la route pour Sarila est longue et semée d'embûches, sans compter les sombres intentions du chamane Croolik.

Difficile de passer à côté du film-événement *La légende de Sarila*, premier long métrage d'animation 3D entièrement réalisé au Québec. Cet album et un roman ont été publiés parallèlement à cette sortie médiatisée.

C'est à partir des cinquante images les plus significatives du film que Nicholas Aumais a construit la trame narrative de l'album. Ce dernier offre un très rapide survol de l'univers inuit. Des paysages enneigés aux esprits protecteurs ou maléfiques, en passant par Sedna, déesse de la mer, on n'explore ici qu'une infime partie d'un monde riche et mystérieux. Les illustrations de Fil, cependant, transmettent avec éloquence la lumière glacée de ce majestueux coin de pays.

La quête des trois jeunes héros ainsi que les liens qui les unissent sont également réduits à l'essentiel, et l'on suppose que le film comme le roman doivent comporter bien davantage de péripéties et de rebondissements. En somme, cet album, version allégée du film, souffre quelque peu des



raccourcis imposés au scénario original écrit par Pierre Tremblay et Roger Harvey. Il pourra ainsi être lu soit pour préparer les petits au film, soit pour en prolonger le plaisir.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

1 En piste, Moka!

- Ⓐ LAURENCE AURÉLIE ET DANIELLE MARCOTTE
 ⓘ SOPHIE CASSON
 Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 34 PAGES, 2 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Moka prépare un spectacle. Tantôt acrobate, tantôt magicien, tantôt jongleur... il répète, et performe dans tous les domaines. Trouble-fête et Cassepieds en ont assez, ils menacent d'annuler l'attraction. Moka, qui a plus d'un tour dans son sac, trouve le moyen de réaliser son rêve. Bienvenue au cirque Taratata!

La force de ce tandem mère-fille est de faire simple sans être simpliste. Cette courte histoire est intelligente, ludique, bien racontée. Troublefête et Cassepieds (papa et maman) surveillent, s'impatientent, sanctionnent, récompensent, félicitent. Avec eux, les parents se retrouvent dans un vécu familial coutumier. Avec Moka, incapable de faire la différence entre le réel et l'imaginaire, le tout-petit entre dans une fiction qui est une candide représentation de son monde. La sonorité des mots agrémenté la lecture à haute voix.

La couverture est charmante. Les pages de garde magnifiques sont représentatives du contenu : l'une montre Moka qui s'amuse avec un chaton, l'autre exhibe Moka le dompteur de lions. Le caractère insolite des images est en constante harmonie avec le récit : le regard passe tout en douceur du décor familial à l'ambiance imaginaire, tous deux teintés de couleurs franches. L'arrière-train d'un cheval se pointe dans le salon... la peluche de bébé se métamorphose en un lion qui semble aussi gros que la bête réelle... L'enfant naïf tourne les pages sans perdre l'impression d'être au cirque.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 L'oiseau de monsieur Pigeon

- Ⓐ LOU BEAUCHESNE
 ⓘ ÉLISABETH EUDES-PASCAL
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2013, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

«Il était une fois un oiseau qui vivait dans un nid.» Ainsi commence l'histoire d'un oiseau et d'un vieil homme, tous deux délogés de leur abri par la foudre qui fait tomber un arbre sur une maison. Les deux personnages sont liés, ainsi que le dévoilent discrètement les illustrations, mais le lecteur n'en aura la confirmation qu'à la fin. Pour l'instant, le récit s'attache aux déboires de l'oiseau, qui affronte peur, incertitude et dangers jusqu'à ce qu'il trouve, il n'en croit pas ses yeux, un nid tout fait : le chapeau de paille un peu défoncé du vieil homme qui, on l'apprend à ce moment-là, s'appelle Monsieur Pigeon.

La Bagnole nous offre ici un bel album dans lequel narration et illustrations se complètent à merveille, se relancent, progressent l'une par l'autre, si bien qu'on se demande si l'album n'a pas été créé à quatre mains. Le thème des obstacles à affronter avant de trouver enfin consolation n'est ni nouveau ni rare, mais il est toujours aussi nécessaire et touche toujours autant son lecteur. Le récit est inventif, à la portée des jeunes lecteurs qui s'y reconnaîtront de multiples façons. L'oiseau est présenté dans des expressions nuancées, craquantes, d'une grande lisibilité. Les procédés utilisés sont variés : collages, aquarelles, esquisses *scotchées*, brindilles ou feuillages intégrés à la composition, renouvelant la mise en pages de manière créative. Et il y a l'histoire de la petite souris, véritable cadeau sans paroles qui retourne la relation prédateur-proie en ménageant la sensibilité des petits. Bref, de quoi lire et relire, s'attendrir et s'amuser. Un album charmant et «nourissant» sur plusieurs plans.

GISELE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

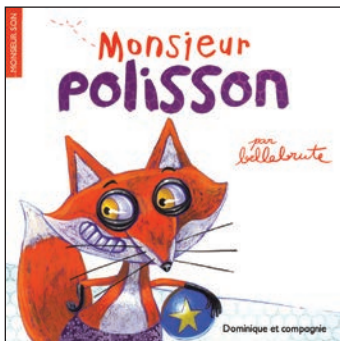
3 Il faut nourrir mamie vampire!

- Ⓐ JULIE BÉDARD
 ⓘ ÉMILIE RUIZ
 Ⓔ DE LA SMALA, 2012, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Un jeune vampire aimerait, pour l'Halloween, faire plaisir à sa mamie en lui préparant un repas qu'elle n'oubliera jamais. Mais ni les chauvesouris farcies ni les coquerelles au caramel n'ont de succès. C'est que Mamie vampire n'a plus toutes ses dents à 189 ans, et n'apprécie ni les plats trop salés ni les plats trop sucrés. Petit vampire consulte alors divers amis pour obtenir des conseils. C'est Craquelin le lutin qui trouvera la solution toute simple : «As-tu songé mon bon ami / À le demander à ta mamie?» En voilà une bonne idée!

Les enfants s'esclafferont devant les menus proposés à Mamie vampire dans cet album. Ils seront également captivés par le rythme du récit, tout en rimes. L'auteure est inventive dans ses formules d'introduction, et ce, pour chaque partie du récit qui correspond à une visite chez un nouveau personnage. Chaque fois, le texte amène aussi une variante amusante d'une expression qui surgit au moment où le jeune vampire est surpris et déçu de ne pas rencontrer le personnage désiré. Enfin, une phrase répétitive, toute simple, clôt chaque visite. Toutes ces astuces enrichissent la lecture à haute voix. L'ensemble de l'album est d'excellente qualité. Cependant, la couleur sombre des fonds de page nous fait parfois perdre certains détails des illustrations qui, par ailleurs, sont très expressives et mettent en valeur cette fabuleuse galerie de personnages.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



4 Monsieur Polisson

- (A) BELLEBRUTE
 (I) BELLEBRUTE
 (C) MONSIEUR SON
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 10,95 \$

Pauvre Monsieur Polisson! Il a cassé un vase, mais en attribue la faute à un porc-épic, qui a échappé sa fourchette sur un pique-bois qui, lui, a fait un croc-en-jambe à une coccinelle qui, elle, a fait tomber une gerboise à la renverse. Ensuite, une ânesse a tenté de récupérer les perles de la gerboise et a troublé la tranquillité d'un gorille qui a poussé de grandes exclamations. Celles-ci ont déstabilisé un raton laveur qui jonglait avec des balles. Ainsi de suite...

Ce sixième titre de la collection, amusant et rigolo, propose aux jeunes lecteurs une aventure rocambolesque au pays des sons. L'histoire, farfelue, simple et originale, permet aux enfants de reconnaître les lettres utilisées dans le langage écrit pour transcrire les sons. Chaque double page est animée par un son-vedette, coloré, qui se distingue des autres mots. Elle présente par le fait même une conséquence de la mésaventure de Monsieur Polisson. Les illustrations, aux couleurs éclatantes et aux nombreux motifs imitant ceux d'une tapisserie, accrochent l'œil et donnent un ton humoristique au récit. Les personnages, charmants et sympathiques, ont un air innocent et adorable. La mise en pages, soigneusement choisie pour dynamiser l'aventure déjà abracadabrante, met en valeur les phrases en les faisant voguer à travers les dessins. La police et la grosseur des caractères sont adaptées pour les lecteurs débutants, qui auront du plaisir à visualiser les sons tout en apprenant à lire!

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire



5 Les p'tites laines de Grand-Mèère

- (A) ALAIN M. BERGERON
 (I) YVES DUMONT
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Grand-Mèère mouton adore tricoter pour ses dix petits agneaux. Comme le temps frais arrive à grands pas, elle se met alors au travail et confectionne à chacun une petite veste de laine, des pantoufles, des bonnets, des foulards et des bas tirés à même sa propre toison. Ce qui la laisse un peu dépourvue. Heureusement, ses petits ont, semble-t-il, eu la même idée qu'elle.

Alain M. Bergeron, auteur de cet album absolument craquant, est une source inépuisable de sujets. Mais ce n'est pas tout d'être prolifique, il faut voir à quel point Bergeron aime écrire. *Les p'tites laines de Grand-Mèère* est un album savoureux, tendre, tricoté avec du fil d'humour. On se laisse prendre par cette grand-mère aimante et charmer par les dix petits agneaux.

S'ajoutent à ce portrait de famille attachant des chansons traditionnelles chantées par la grand-mère pour se réchauffer en accomplissant sa tâche, puis des expressions tirées du monde ovin. Par exemple, Mémé «retourne à ses moutons» ou se vante de connaître ses petits «comme si elle les avait tricotés». Le texte devient ainsi une courtpointe de culture créée avec finesse et doigté.

Yves Dumont ajoute son talent d'artiste en offrant des illustrations colorées qui n'ont rien de déjà-vu : le chat enroulé dans la laine, les moutons et la grand-mère qui ont tous une personnalité qui se lit à travers leurs petits yeux tout blancs. Voilà un livre invitant et réconfortant.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

Pour la rentrée des petits...

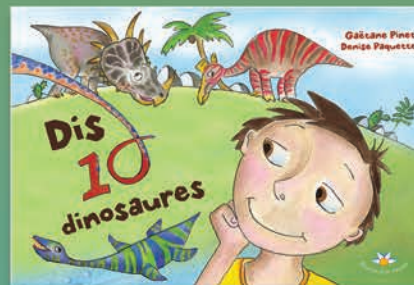


24 pages | 8,95\$

...et des tout-petits!

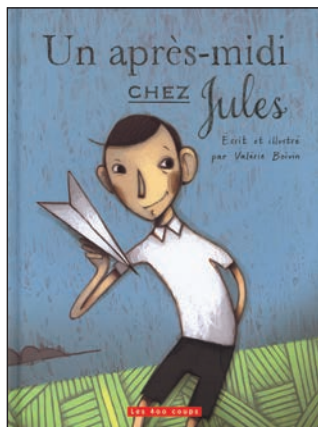


32 pages | 9,95\$



28 pages | 9,95\$

**Disponible en librairie
 et chez Bouton d'or Acadie**
www.boutondoracadie.com
 (506) 382-1367



1 Un après-midi chez Jules

(A) VALÉRIE BOIVIN

(I) VALÉRIE BOIVIN

(E) LES 400 COUPS, 2013, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS,
16,95 \$, COUV. RIGIDE

«Il n'y a pas si longtemps, Jules habitait dans une toute petite maison.» La nouvelle maison où sa famille vient d'emménager compte vingt-et-une pièces, habitées de silence, et Jules s'ennuie. Les trucs qui le passionnaient ne suscitent plus leur magie comme autrefois. Il décide de fabriquer un avion de papier qu'il lance du haut du balcon de sa chambre. L'avion plane merveilleusement et vient se planter dans l'oreille de Monsieur Blaise. Un deuxième avion finit sa course sur les fesses de Bijou-le-chien qui, offusqué, n'en fait qu'une bouchée. Très amusant ce jeu, finalement. Le troisième avion file droit comme une flèche et va se piquer dans la barbe à papa d'une petite voisine qui repère Jules. Oh! Oh! Le voici démasqué. L'album se termine par une question à choix multiple alors que, le lendemain, un avion de papier atterrit sur son lit : «Qui fabrique d'aussi beaux avions?»

Voici une histoire toute simple qui révèle plus de contenu qu'il n'y paraît. Les avions issus de la créativité de Jules, qui permettent de découvrir l'environnement extérieur sans trop de risque, à la manière d'un voyeur, sont des ambassadeurs brillants d'un désir de communiquer. Le récit est porté autant par le texte que par les illustrations dépouillées, aux coloris harmonisés, qui occupent de grandes pages de papier glacé épais. Elles exercent une sorte de magnétisme esthétique, avec leur style à l'européenne. L'idée de la finale est amusante; elle introduit un élément de surprise là où on attendait une chute convenue, ce qui oblige à un réexamen rapide de l'histoire, tout en suggérant que d'autres possibilités amusantes pourraient être exploitées.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse

2 Bonne idée, Zoé!

(A) LANA BUTTON

(I) TANIA HOWELLS

(T) HÉLÈNE PILOTTO

(E) SCHOLASTIC, 2013, 32 PAGES, 5 À 8 ANS, 10,99 \$

Dans la classe de Zoé, Isabelle décide tout et tous les enfants lui obéissent. Zoé voudrait bien pouvoir faire ce qui lui plaît, mais elle n'ose pas contredire Isabelle de peur d'être rejetée et, surtout, rayée de sa liste d'invités à son anniversaire. Puis, à force de toujours être dirigés et menacés, les enfants en ont assez et boycottent la fête à l'initiative de Zoé. Isabelle se retrouve bien seule et se rend compte que ce n'est pas la bonne façon de se faire aimer. Consciente de ses torts, elle s'excuse auprès de tous et la fête a lieu, entourée de ses amis.

Cet album à structure prévisible aborde une forme d'intimidation observée principalement au début du primaire. Les mots sont simples, mais justes et révélateurs. Une belle variété d'enfants est représentée dans les illustrations de style naïf. Les apprentis lecteurs se reconnaîtront assurément dans l'un ou l'autre des personnages. Hélas, ceux-ci ont l'air un peu trop statiques et manquent de mouvement. Les situations décrites, quant à elles, sont proches du quotidien d'une salle de classe et susciteront des discussions enrichissantes sur l'attitude de l'intimidatrice et des «victimes». Les malaises sont palpables et évocateurs. L'histoire se termine sur une note positive digne des amitiés enfantines où la réconciliation l'emporte sur la méchanceté.

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

Erratum

Le vrai héros et *À la rescousse* (série «Salto»), commentés en page 77 du dernier *Lurelu*, auraient dû figurer dans la section Albums plutôt que la section Bandes dessinées de notre chronique «M'as-tu vu, m'as-tu lu?».

3 Fifi la fée

4 La maison de Fifi

(A) LILI CHARTRAND

(I) KARINE JETTÉ

(S) FIFI LA FÉE

(E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS,
9,95 \$

Dans le premier album, Fifi se présente comme une fée atypique aux ailes rapiécées, à la dent manquante, portant salopette et espadrilles pour être confortable. Elle annonce la visite de sa maison dont elle souligne, dans le second album, les commodités incarnées par des monstres.

Cette série s'ajoute au nombre des ouvrages québécois qui livrent une guerre contre les stéréotypes dans la littérature jeunesse. Son originalité tient dans sa redéfinition plus androgyne que non sexiste de la fée. Garçons et filles peuvent s'attacher indistinctement à cette fée cabotine qui se présente explicitement à l'envers du modèle de Disney. Dans la seconde aventure de Fifi, l'auteure du succès *Le gros monstre qui aimait trop lire* surprend ses lecteurs en proposant des variantes remarquablement imaginatives de la figure du monstre sympathique. Les questions directement adressées à l'enfant par Fifi font rire et stimulent son jugement critique. Les rimes légères charment l'oreille et les finales annonçant la prochaine intrigue captivent tout en donnant une cohérence à la série.

Le portrait illustré de l'héroïne reflète avec éclat sa personnalité presque sans genre, au charisme universel. Il est dommage que l'esthétique sans texture, aseptisée par le travail d'infographie, manque de cette chaleur qui fait le charme de la fée. Cependant, le comique des situations qu'elle vit est accentué par les mouvements amples d'un visuel coloré, étendu sur deux pages. Ces images se contentent le plus souvent de refléter l'action, mais quelques pages proposent une interaction ludique avec le texte.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial



5 La malédiction des petits pois

Ⓐ LILI CHARTRAND

Ⓛ ANNIE RODRIGUE

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Clara est une petite fille sage comme une image : elle ne parle jamais trop fort, elle fait toujours son lit, elle ne claque jamais les portes, elle aide toujours sa vieille voisine dans ses tâches... Clara est tellement sage que sa mère s'en inquiète ! C'est pourquoi elle décide d'avoir recours aux petits pois qui, chez les femmes de sa famille, ont la propriété de chambouler les caractères. Attention : voici venue Clara-tête-de-pois !

Les albums de Dominique et compagnie se démarquent comme toujours par leur qualité. *La malédiction des petits pois* propose ici une histoire drôle et touchante, avec un brin de fantastique et un univers visuel qui rappelle celui du conte. Porté par une remarquable unité texte-illustrations, il offre plusieurs niveaux de lecture, ce qui en fait un album accessible à divers groupes d'âge (et non seulement aux bambins). Ainsi, les illustrations, dynamiques, vives et colorées, aux plans et points de vue diversifiés, et le texte, à la musicalité due aux rimes internes, sauront capter l'intérêt des plus petits comme des plus grands. Quant à l'histoire, son amorce surprend et pique la curiosité grâce au renversement des attentes : une mère désire que sa fille soit plus turbulente, et non plus sage. En définitive, le message qui en ressort est celui de respect pour le tempérament naturel de l'enfant.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

6 Un caprice au dentifrice

7 Une sortie sens dessus dessous

Ⓐ JENNIFER COUËLLE

Ⓛ PISHIER

Ⓔ PALIN

Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2013, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Chaque soir, une lapine use de diverses ruses pour convaincre son lapereau de se brosser les dents. La pauvre ira d'échec en échec jusqu'au bienheureux dimanche. Disons que le petit tatillon utilise bien des prétextes pour esquiver cette tâche abominable. La brosse est jugée trop dure ou trop douce, quand elle ne se transforme pas en carotte du jardin ou en jolie fleur dans un bouquet. Le dentifrice, lui, dégoute le palais délicat du jeunot.

Si la série «Palin» (anagramme de lapin) s'adresse aux enfants de 3 ans, on imagine donc que le protagoniste correspond à cet âge. Or, il nous apparaît un peu vieux pour réagir autant au brossage des dents. Après tout, cette routine est habituellement introduite chez le bébé. Il s'agit, comme le titre l'indique, d'un caprice; ce récit du quotidien révèle le désir d'affirmation de l'enfant et son envie de tester les limites du parent.

On déplore la pauvreté visuelle des pages composées d'un unique nuage de couleur. Dans le même ordre d'idées, les illustrations qui présentent les personnages sans contexte semblent moins réussies. De plus, les mimiques de la maman auraient, parfois, mérité d'être plus accentuées.

La narration du deuxième album se module, elle aussi, au rythme des jours de la semaine. Palin s'enthousiasme en pensant à sa première visite au centre commercial. Sa mère ponctue chaque journée d'une recommandation pour assurer la sûreté de son fils pendant leur escapade du samedi. Le jour tant attendu arrive et remplit ses promesses, néanmoins il cause aussi quelques frayeurs. Palin se perd, mais surmonte l'épreuve en se remémorant les conseils maternels.

Cette histoire amuse moins que la première. Les mises en garde journalières virent à l'obsession maternelle. Ce temple

de la consommation est-il, en définitive, si menaçant qu'il faille préparer son enfant pendant une semaine avant qu'il y mette les pieds ? Les consignes de sécurité ne demeurent-elles pas les mêmes, que l'on déambule au parc, à l'épicerie ou au zoo ? Finalement, il existe des sorties plus emballantes, non ? Ironiquement, l'enseigne publicitaire affiche un emblématique signe de dollar.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial

8 Au boulot, Docteur Petitgros!

Ⓐ MARIE-DANIELLE CROTEAU

Ⓛ BELLEBRUTE

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 32 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

C'est dans son cabinet situé tout au fond de l'océan que le docteur Petitgros reçoit ses patients, toutes espèces marines confondues. Sa spécialité : la chirurgie esthétique. Madame Sémilla Pépino ressemble à tous les concombres de mer, mais se trouve bien laide, et fait appel au docteur Petitgros pour qu'il la rende jolie. Une fois transformée, peut-être que le beau Colin la remarquera ? Oui mais... la vie joue parfois de mauvais tours !

Cet album aborde avec un humour rafraîchissant un thème d'actualité. La chirurgie esthétique, bien que courante, peut être outrancière. La beauté corporelle devient primordiale et la perception de soi, biaisée. Ce sont là des thèmes que l'on pourrait croire éloignés des enfants, mais la manière très vivifiante dont ils sont abordés ici efface cette réserve. L'improbable univers dans lequel on est plongé est un véritable terrain d'aventure pour l'illustrateur Bellebrute, qui multiplie les figures marines loufoques, délirantes. Ces images amusantes et colorées font écho à un texte dynamique dans lequel on retrouve quelques jeux de mots cocasses ainsi qu'un vocabulaire de la faune marine assez étendu.

Au-delà du ton humoristique, cet album jette un regard critique sur un phénomène de société et peut servir de point de départ intéressant à une discussion sur des

Une belle moisson d'automne chez Isatis



▲ Tourne-Pierre n° 39 • 10,95 \$



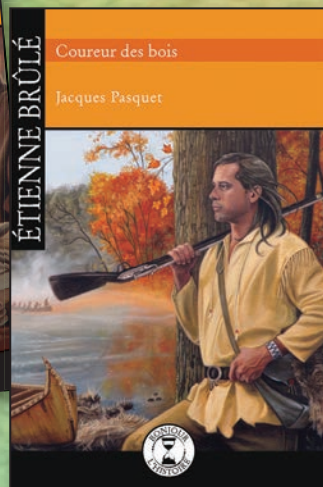
▲ Tourne-Pierre n° 37 • 10,95 \$



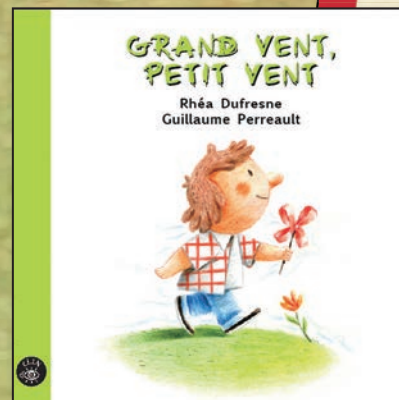
▲ Tourne-Pierre n° 38 • 10,95 \$



▲ Bonjour l'histoire n° 8 • 13,95 \$



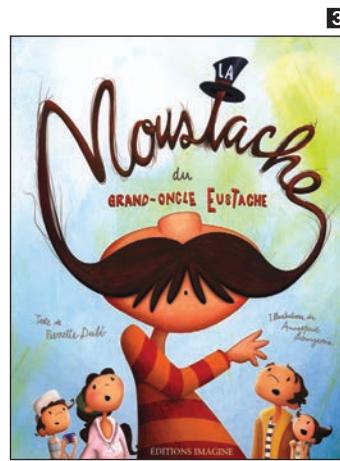
▲ Bonjour l'histoire n° 6 • 13,95 \$



▲ Clin d'œil n° 6 • 9,95 \$



▼ Clin d'œil N° 7 • 9,95 \$



questions liées à l'apparence physique et à l'acceptation de soi.

SYLVIE LEBLANC, bibliothécaire

1 Poah se cherche un ami

- Ⓐ NANIE (MÉLANIE) DAIGLE
- Ⓛ DENISE PAQUETTE
- Ⓢ POAH
- Ⓒ CASSETTE D'OR
- Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2013, 32 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Poah, le geai bleu esseulé, tente de nouer des liens avec les divers personnages qu'il croise. Mais le colibri, hautain, l'ignore, de même que les sauterelles, compétitives. Viennent ensuite un poisson sans conversation et un chat dangereux. Heureusement, Poah finira par faire la connaissance d'une artiste coccinelle qui lui apprendra à mélanger les couleurs.

L'idée du héros cherchant un ami n'est pas nouvelle, et je redoutais au départ le manque d'originalité et l'ennui. J'ai donc été plaisamment surprise de constater que le récit s'avère fort agréable, d'autant plus qu'il se lit bien à voix haute. L'âge du lectorat visé devrait toutefois être abaissé; l'album sied mieux aux enfants de 4 ans qu'à ceux de 7 ans.

Bien que la trame change (la recherche de camaraderie passe à la découverte des arts plastiques), le rythme demeure bon et le passage est fluide.

L'illustration de la page couverture me laissait également sceptique. Non seulement elle me semblait surchargée, mais les personnages me paraissaient tracés trop sommairement. J'ai pourtant beaucoup aimé les pages intérieures, dont les divers éléments (billet d'autobus, feuille morte...) enrichissent les scènes sans les alourdir. Mise à part la scène du parc, pour laquelle mes reproches sont les mêmes que pour la page de couverture, les dessins m'ont paru plutôt jolis, tant par leurs coloris ensoleillés que par la précision de leurs lignes.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

2 Partis, les bobos!

- Ⓐ DOMINIQUE DE LOPPINOT
- Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS
- Ⓔ DE LA SMALA, 2013, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Un jour, le petit Renaud part à la recherche de tous les bobos que papa et maman lancent à bout de bras en prononçant la formule magique : «Parti, le bobo!» Après avoir cherché un peu partout, il trouve enfin, dans le cabanon, un étrange personnage en train de dévorer sa dernière éraflure. C'est ainsi que Renaud fait la connaissance de Ouille, son bobouffe privé...

La jeune maison d'édition de la Smala s'est donné comme mandat d'amuser les enfants, tout simplement. Dans cet album coloré, écrit par Dominique de Loppinot, également éditrice de la Smala, les petits sont transportés dans l'étrange univers des mangeurs de bobos. On apprend plein de choses sur ces loufoques bobouffes : chaque enfant a le sien, ils vivent dans les cabanons, sous les balcons ou dans les boîtes aux lettres, la taille du bobouffe est proportionnelle à la maladresse de l'enfant et les adultes n'ont plus besoin de leur bobouffe, car ils savent calmer leur peine tout seul.

Écrit dans une langue simple et vivante, cet album présente par ailleurs une mise en pages dynamique et éclatée. Ne s'encombrant pas des conventions, l'histoire est originale et fantaisiste. Bien que n'ayant pas de visée pédagogique, elle pourra inspirer certains parents quant au sort à réserver aux petits et gros bobos de leurs enfants.

Les illustrations, tout en rondeurs, présentent des personnages attrayants et délégués. On aime le petit écureuil à repérer dans chaque page et le signet offert, en forme de pansement.

MYRIAM DE REPENTIGNY, pigiste

3 La moustache du grand-oncle Eustache

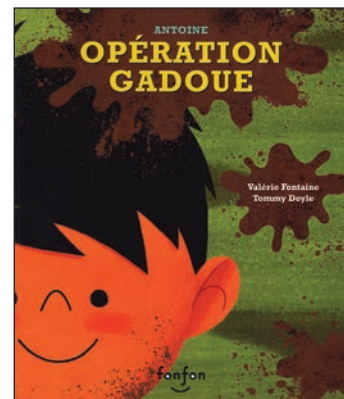
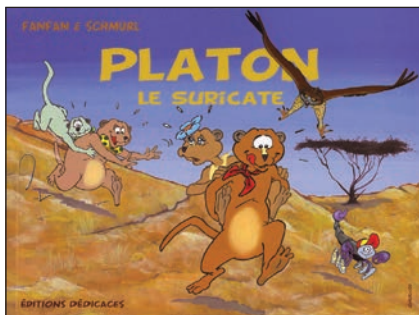
- Ⓐ PIERRETTE DUBÉ
- Ⓛ ANNEMARIE BOURGEOIS
- Ⓔ IMAGINE, 2013, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 13,95 \$

Disparaître de la tête aux pieds puis réapparaître des pieds à la tête était le tour le plus fameux du grand-oncle Eustache. Un soir, les spectateurs ont attendu, et attendu..., mais le célèbre magicien n'est jamais réapparu. Une moustache, sur le plancher, était ce qui restait de lui. Quelque temps après, la famille du grand-oncle Eustache reçut un étrange colis. Julien raconte...

Bienvenue dans l'univers fascinant de la bizarrerie! Pierrette Dubé aborde un thème qui requiert une bonne dose de talent pour le rendre intéressant : cette histoire hilarante est une autre belle réussite à son actif. Aux prises avec l'étonnante moustache d'Eustache, Julien plonge dans un monde merveilleux qui excite le rire et nourrit l'imagination. L'écriture est très agréable.

Cette moustache spectaculaire enroulée dans les mots du titre, sur la page couverture colorée, est une approche gagnante pour piquer l'intérêt. L'illustratrice entretient la folie dans le livre en jouant habilement sur deux plans : l'œil qui regarde passe du monde réel (famille traditionnelle, autobus jaune éclatant, élèves moqueurs) à l'univers de l'illusion (disparitions dans des tourbillons roses comme une barbe à papa) sans qu'il y ait de coupure entre les deux. L'étonnante moustache cramponnée sous le nez de Julien pourrait nous mettre en présence de petits moustachus désireux de prolonger le plaisir du livre par leur propre création.

CAROLE FILION, spécialiste en littérature pour la jeunesse



1 Souris à la vie

- (A) SONIA DUMBERRY
 (I) MYLÈNE VILLENEUVE
 (C) RÊVES À CONTER
 (E) DE LA PAIX, 2013, 44 PAGES, 4 À 7 ANS, 10,95 \$

Mimi la souris et Jojo le souriceau nous invitent à entrer dans leur quotidien et à vivre avec eux différents moments croqués sur le vif. L'heure du coucher, les aventures vécues à l'école ou au resto font partie de ces instants de bonheur partagés.

Sonia Dumberry, enseignante au primaire, se fait plaisir en publiant ce premier livre composé de plusieurs historiettes à l'intention des tout-petits. Sur un ton joyeux, fait de plusieurs rimes, elle propose une suite de situations vécues par ses personnages et leur entourage. Il s'agit d'un recueil honnête en ce sens que l'on sent le dynamisme de l'auteure et sa réelle envie de rejoindre les enfants. Toutefois, le texte, bien que rythmé et enjoué, reste dense pour le lectorat visé, et les situations mises en scène, banales et maintes fois lues.

Mais ce qui agace surtout, c'est la voix de l'adulte omniprésente dans le texte et qui renvoie non pas comme le voudrait l'auteure à un univers enfantin, mais plutôt à celui de notre quotidien de parent. Prenez, par exemple, l'histoire «Papa souris amène Jojo au resto», dans laquelle l'auteure en profite pour raconter comment se déroulaient les sorties quand Jojo était petit : «C'était compliqué juste pour le souper mais pour un voyage c'était le même bagage!» Les enfants n'ont pas ces références en tête. Enfin, les quelques illustrations qui ponctuent le texte sont gaies, mais elles sont aussi malheureusement trop rares pour apporter de l'éclat à l'ensemble.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

2 Platon le suricate

- (A) FANFAN
 (I) SCHMURL
 (S) PLATON LE SURICATE (1)
 (E) DÉDICACES, 2013, 42 PAGES, [7 ANS ET PLUS], 15 \$

Platon, un suricate, vit en plein désert avec sa famille sur laquelle il doit veiller avec beaucoup de vigilance pour la protéger de tous les dangers. Il entretient une amitié secrète avec Tifon, un scorpion! Un jour, alors que sa cousine Ninon s'est blessée et ne peut se déplacer jusqu'à leur tanière, Platon et Tifon, les deux complices, conçoivent un plan pour éviter qu'au cours de leur retour à la maison, aucun des membres de la famille ne tombe entre les griffes du grand aigle Samson.

Premier livre pour enfants de la maison d'édition numérique Dédicaces fondée en 2009, cet album propose un récit léger, aux rebondissements cocasses. On y met en scène une espèce de mammifères peu présente dans les histoires pour enfants, mais dont les caractéristiques, fascinantes, sauront les intriguer. Le désert est un personnage en soi.

Le texte est de qualité et facile à lire; de courtes comptines rimées y sont intégrées. En revanche, le récit aurait pu être plus court. Les nombreuses illustrations du Belge Schmurl (Jean-François Debaty) font ressortir les mimiques amusantes de ces animaux qu'on dit par ailleurs futes.

Platon le suricate est annoncé comme le premier album d'une série. Les différents caractères des personnages, l'environnement dans lequel vivent les suricates ainsi que la complicité entre Platon et Tifon permettront sans doute d'ajouter plusieurs aventures désopilantes à la série.

RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia

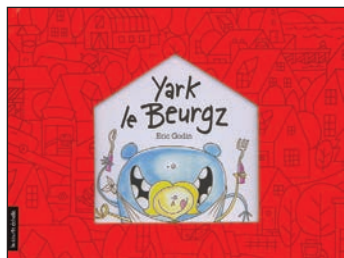
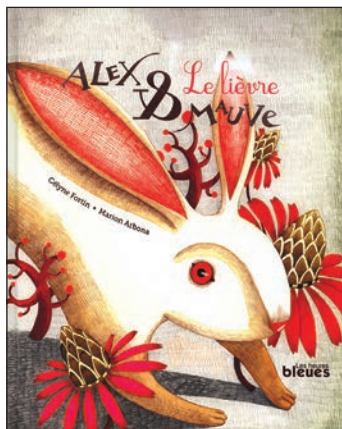
3 Opération Gadoue

- (A) VALÉRIE FONTAINE
 (I) TOMMY DOYLE
 (S) ANTOINE
 (C) HISTOIRES DE RIRE
 (E) FONFON, 2013, 32 PAGES, [5 ANS ET PLUS], 14,95 \$

Antoine voit avec mécontentement s'installer «cet horrible et humide printemps». Il a hâte à l'été, sa saison préférée. Les terrains sont détrempés et boueux? Il chausse des palmes. Le paysage est terne? Il s'emploie à réchauffer les bourgeons pour que les feuilles se développent plus vite. C'est le temps de semer les légumes? Il plante les carottes du frigo, pas la patience d'attendre qu'elles poussent. L'odeur des crottes qui dégèlent l'incommode? Il plante des fleurs coupées, directement dans la terre. Antoine est un imaginaire. Le soir, il jongle avec le problème et trouve une solution : «Demain tout sera réglé!» se dit-il chaque fois. La structure du récit repose sur ce scénario répétitif. La finale révèle tout de même au moins un des plaisirs du printemps : la cabane à sucre dont il profite malheureusement peu, s'étant enrhumé à vouloir porter des vêtements d'été trop tôt.

Les illustrations sont simples et sympathiques, plutôt sombres pour faire écho au titre. Les giclées de boue feront peut-être rire. Mais j'avoue que l'histoire m'a peu emballée. Les idées sottes succèdent aux idées bêtes, les catastrophes s'accumulent sans conséquences, comme si l'enfant vivait seul. Pas l'ombre d'une famille, de voisins ou de copains. Et puis, un enfant aussi buté et négatif face au printemps, on n'arrive pas à y croire. Il reste que l'imagination et la détermination du petit héros constituent des occasions de résolution de problèmes.

GISÈLE DESROCHES, spécialiste en littérature pour la jeunesse



4 Le lièvre

- (A) CÉLYNE FORTIN
 (I) MARION ARBONA
 (S) ALEX ET MAUVE (2)
 (C) LES P'TITES HEURES
 (E) LES HEURES BLEUES, 2013, 48 PAGES, 4 À 8 ANS,
 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Alex et Mauve sont en train de jouer dehors quand un lièvre apparaît. Il n'en faut pas davantage pour que Pompongris devienne l'objet de leur curiosité. L'album dépeint l'intérêt que les deux enfants lui portent et les mille-et-une questions qu'il suscite.

Célyne Fortin parvient à merveille à évoquer l'enfance — son insouciance, sa légèreté, sa beauté. Ses personnages principaux, deux petits curieux, ont le bonheur d'évoluer au cœur d'une nature grandiose qui exerce sur eux toute une fascination. Comme dans leur première aventure, alors qu'ils s'intéressaient à une tortue, ils l'observent, la contemplent et tentent de la démythifier. Portées par un regard profondément bienveillant sur leur environnement, les réflexions intelligentes, parfois drôles, du duo ne manqueront d'ailleurs pas de faire sourire les jeunes lecteurs. À noter que ces derniers pourront faire durer le plaisir de la lecture grâce aux deux courtes sections, jeux et documentaire, qui complètent bien l'ouvrage.

Tout cela, sans parler des illustrations sublimes de Marion Arbona. En accord avec le texte, elles montrent des enfants aux mouvements amples et fluides, parfaitement à l'aise dans l'espace. Les mignons lièvres bondissants, les arbres rose-rouge fleuris, la neige immaculée, les ciels immenses, tantôt jaunes, tantôt bleu-vert... Été comme hiver, ça sent la belle vie dehors, à la campagne!

Un album fort réussi qui donne le goût d'une longue promenade en forêt.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

5 Yark le Beurgz

6 Frélig le Beurgz

- (A) ÉRIC GODIN
 (I) ÉRIC GODIN
 (S) LES BEURGZ
 (C) ALBUMS
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS, 8,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Au fin fond des cantons, tout près du pays voisin, se trouve un village peuplé d'êtres humains et de Beurgz! Ces créatures aux allures monstrueuses, mais non moins sensibles et sympathiques, accompagnent les plus jeunes dans leurs aventures. Attention, ces bêtes n'apparaissent qu'aux enfants ou aux adultes possédant un cœur d'enfant!

Yark et Olive sont deux amis aux goûts culinaires particuliers. L'un aime les sandwiches et les gâteries en pâte à modeler, et l'autre, le pain blanc et le fromage. Lorsque la maman d'Olive prépare un nouveau repas, ils s'écrient en chœur : yark! Cependant, leur attitude changera quand ils découvriront un petit pot mystérieux dans le frigo.

Frélig, lui, accompagne Vincent dans ses activités. Par-dessus tout, il adore jouer. Son copain préfère aider les gens de son entourage. Il tentera de convaincre Frélig qu'offrir ses services fait plaisir et rend heureux. Vient-il de transformer son compagnon à tout jamais? Chose certaine, Frélig deviendra un monstre serviable et généreux.

Cette nouvelle série publiée par La courte échelle fera la joie des petits et des grands. Les monstres, thème dont on ne se lasse jamais, sont à nouveau mis en valeur dans les pages hautement colorées d'Éric Godin. L'auteur propose de suivre des histoires jumelant un enfant et une créature imaginaire. Les deux amis s'influenceront positivement et adopteront un comportement adéquat à la fin de l'album. Même s'il existe déjà plusieurs livres à des fins moralisatrices, ces deux premiers titres accrochent le lecteur par des expressions simples et drôles. Les phrases courtes rassemblent les idées principales sans laisser de place aux mots superflus.

L'humour et le ton enfantin s'agencent avec les illustrations amusantes, originales et caricaturales. Petits et rectangulaires, les albums sont agréables à manipuler. Rigides et percés d'une ouverture en forme de maison, les couvertures donnent droit à un avant-goût du Beurgz et de son copain que nous rencontrerons quelques pages plus tard. Après avoir lu ces histoires, les enfants supplieront leurs parents d'aller faire un tour au fin fond des cantons, tout près du pays voisin!

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

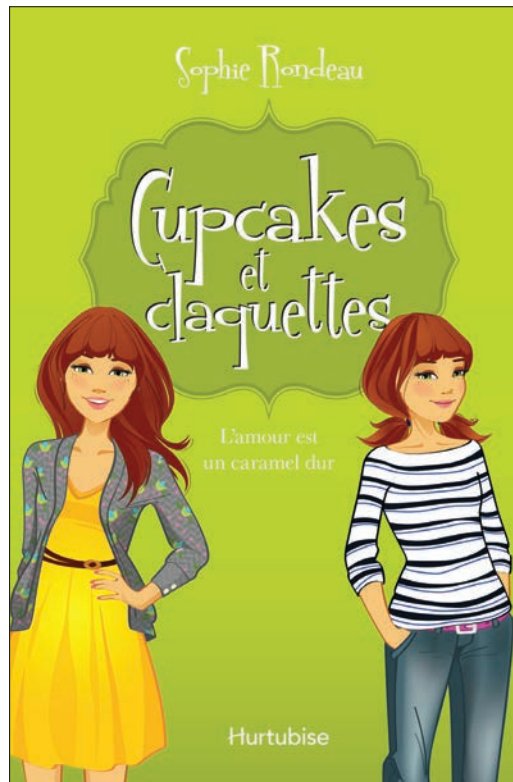
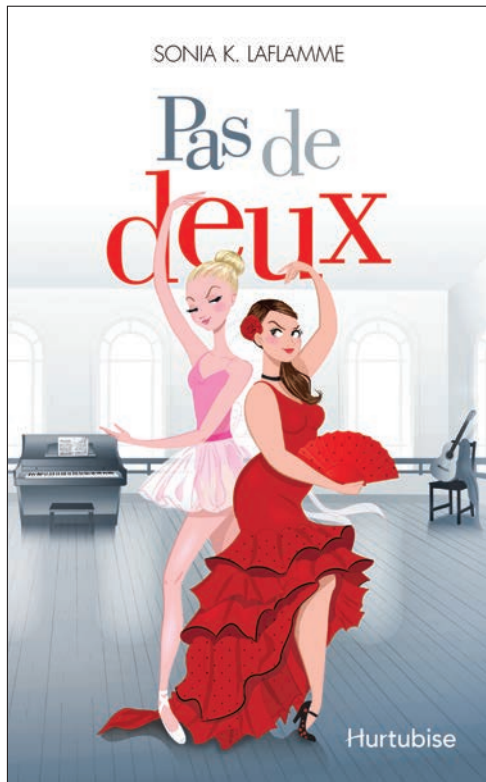
7 L'ABC de Monsieur Pizza

- (A) OHARA HALE
 (I) OHARA HALE
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2013, 68 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 12,95 \$,
 COUV. RIGIDE

Premier album bilingue pour La courte échelle, cet abécédaire présente, sur chaque page de droite, l'illustration ainsi que le texte en français, tandis que la page de gauche, en regard, comprend le texte en anglais, sans illustration. Par exemple, pour la lettre «D», le texte est «Monsieur Pizza va chez le Dentiste / Mr. Pizza visiting the Dentist». Son ami, Monsieur Champignon, l'accompagne dans chaque illustration et participe à l'action décrite.

Cet album me laisse perplexe. D'entrée de jeu, je reconnais le travail requis pour trouver des mots qui commencent par la même lettre dans les deux langues. Toutefois, je me demande si cela est à l'origine de certains choix moins heureux pour ce qui est du texte. Par exemple, certains mots décrivent des actions abstraites plutôt que des objets concrets : chanter l'Opéra, chercher la Querelle, faire du Yoga. Puisqu'on s'adresse à de très jeunes enfants, ça ne me semble pas être le meilleur choix. De plus, puisqu'un personnage accomplit une action avec l'objet nommé (ex. Monsieur Pizza répond au Téléphone, à la lettre «T»), l'adulte qui lit le livre doit faire comprendre au jeune enfant quel objet on désigne, car ce n'est pas évident en regardant l'image. À la lettre «V»,

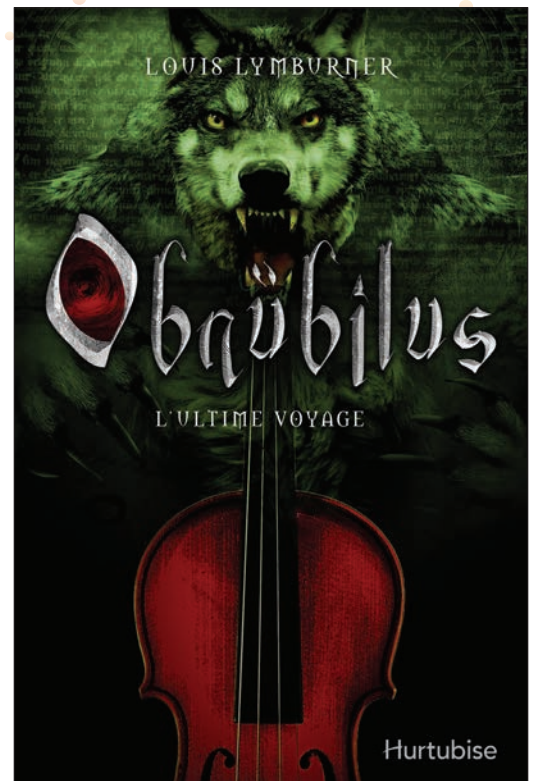
Les incontournables de l'automne!



Suivez-nous

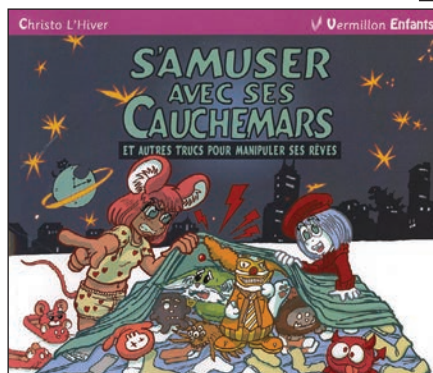
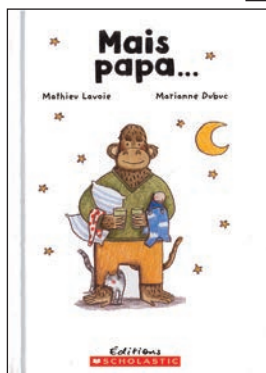


 Également disponibles en version numérique



 **Hurtubise**

www.editionshurtubise.com



d'ailleurs, le violon dont joue Monsieur Pizza est minuscule, alors que la harpe dont joue Monsieur Champignon est énorme... ce qui n'aide pas à la reconnaissance du mot et de l'objet. En outre, le texte imite l'écriture manuelle — pas ce qu'il y a de plus facile à reconnaître pour les jeunes enfants.

L'auteure voulait visiblement se démarquer des abécédaires traditionnels : c'est certain qu'il s'en distingue, mais pas pour les bonnes raisons.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

1 Un bonhomme sans histoire

- Ⓐ MARIE-HÉLÈNE JARRY
- Ⓛ JEAN HUDON
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2013, 32 PAGES, 3 À 9 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

Un jour, un petit bonhomme tombe au milieu de nulle part. Il ne reconnaît pas l'endroit, il ne se souvient pas de ce qui lui est arrivé, mais pire, il n'a aucun souvenir de qui il est. Il a soudain la sensation et la conviction qu'il est sorti tout droit d'un livre... Mais lequel? Il se rend alors à la bibliothèque municipale où, en s'immisçant dans plusieurs contes, il tente de découvrir de quel livre il provient. Las de se faire rejeter dans chaque récit, le protagoniste décide d'oublier sa quête identitaire et d'écrire une nouvelle histoire; sa propre aventure, où il deviendra le héros.

L'album de Marie-Hélène Jarry propose un univers poétique riche d'intertextualité. Le bonhomme se promène dans certains contes classiques afin de faire partie de l'histoire et peut-être retrouver son identité. Ainsi, il fera une incursion dans *Le Petit Poucet*, *La Belle au bois dormant* ainsi que dans *Le vilain petit canard*. Chaque fois, il est rejeté de l'intrigue parce qu'il veut en modifier la narration.

Les illustrations de Jean Hudon sont de couleur pastel. Elles invitent le lecteur à plonger dans le monde du rêve et accentuent l'univers onirique proposé par le texte puisque, après avoir visité les contes, le petit

bonhomme «retombe» littéralement dans la réalité, comme on se réveille d'un rêve.

JULIE MORIN, technicienne en documentation

2 Mais papa...

- Ⓐ MATHIEU LAVOIE
- Ⓛ MARIANNE DUBUC
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 32 PAGES, 2 À 6 ANS, 16,99 \$, COUV. RIGIDE

Sur la page couverture, un grand singe anthropomorphisé tient dans ses bras un oreiller, une couverture, un pyjama, une poupée, et un verre dans chacune de ses mains. Il se détache sur un fond blanc où se découpent une lune et des étoiles. L'illustration fait écho au thème : le rituel du dodo. Au début de l'album, sur la page de gauche, le papa dit : «Bonne nuit les cocos!». À droite, les deux enfants sont assis seuls, dans une page dont la blancheur est soulignée par un cadre noir; aucun objet ne les entoure. En bas de la page, une phrase : «Mais papa, tu as oublié les pyjamas!» À chaque double page, le même dialogue, ne change que l'élément manquant, qui s'ajoute dans l'illustration suivante, meublant ainsi la chambre des enfants d'une veilleuse, d'un lit, du plancher et des murs, un placard avec son monstre à l'intérieur...

Mathieu Lavoie traite de façon tout à fait originale le thème de l'heure du dodo. Nous n'assistons pas à une confrontation entre le papa et les enfants qui ne veulent pas dormir. Les petits ne semblent pas effrayés par le monstre dont ils signalent la présence au papa avec un large sourire aux lèvres. L'apparition du monstre crée une rupture dans la structure répétitive de l'album et y apporte un élément de surprise. Sur la page de gauche, à la place du papa, on voit une énorme bête verte qui dit : «Grblgrblbonuilecocos!» Est-ce le père qui s'est momentanément transformé en monstre?

Un album plein de charme pour bien rigoler avant le dodo.

CÉLINE RUFANGE, enseignante au préscolaire

3 S'amuser avec ses cauchemars et autres trucs pour manipuler ses rêves

- Ⓐ CHRISTO L'HIVER
- Ⓛ CHRISTO L'HIVER
- Ⓒ POUR ENFANTS
- Ⓔ DU VERMILLON, 2013, 28 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 10 \$

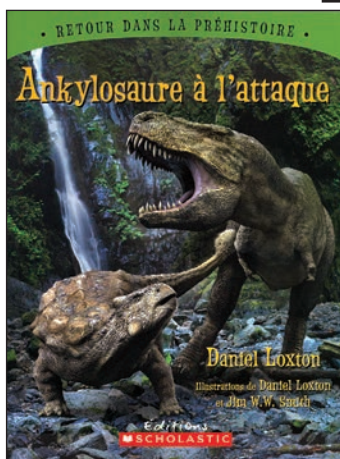
Imagination donne des conseils à son chat Mitaine qui vient de faire un mauvais rêve. Pour vaincre ses cauchemars, il faut d'abord savoir qu'on est en train de rêver. Il existe deux trucs pour le vérifier : mettre ses mains devant soi et placer un objet sous son oreiller. Ensuite, Imagination décrit certains phénomènes observés dans les rêves : tomber d'un édifice, rencontrer un monstre, etc. Tout est possible dans un rêve mais rien n'a de conséquences et, si on tend les mains, cela arrête l'action et permet de revenir à la réalité!

Le texte de cet album est difficile à comprendre parce que certains personnages font partie d'une réalité fictive alors que d'autres font partie des rêves de ces personnages. Tous interagissent dans le texte et dans l'image, sans distinction. Je doute que les enfants s'y retrouvent. Il en est de même pour les jeux de mots. En effet, une phrase est illustrée au premier degré (par exemple : pour «un cri déchire la nuit», le ciel est fissuré) et, un peu plus loin, Imagination répond : «Il va falloir recoller la nuit.» Le lecteur doit sans cesse passer d'un univers à un autre, du concret à l'abstrait, du possible à l'impossible, indifféremment. Les images, grossièrement dessinées, sont un amalgame de personnages et d'objets hétéroclites, juxtaposés de façon anarchique. Cela ajoute à la confusion du message.

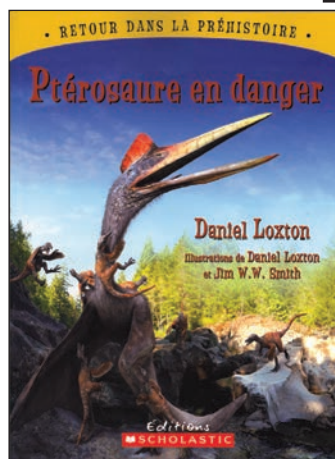
RENÉE LEBLANC, consultante en éducation et multimédia



1



2



3



4

1 Le chariot rouge

- (A) RENATA LIWSKA
 (I) RENATA LIWSKA
 (T) NADINE ROBERT
 (C) ALBUMS
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 32 PAGES, 2 ANS ET PLUS,
 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Pour Lucie, aller au marché avec son beau chariot rouge tout neuf devient une véritable aventure. Le début de l'histoire est bien campé dans la réalité. Lucie va au marché pour rendre service à sa mère. L'illustration représente alors fidèlement le texte tout en y ajoutant, au fil des pages, de plus en plus d'informations que ce dernier ne dit pas, comme ces petits animaux qui suivent la renarde et qui participeront à ses jeux. Mais lorsque, en chemin, un orage éclate, Lucie saute dans son chariot, dévale une pente et son imagination se déchaîne. Sa voiturette se transforme alors en bateau, en roulotte de cirque, en fusée...

Ce n'est que par l'illustration expressive et dynamique que nous avons accès à l'imaginaire de Lucie. Le texte, de son côté, se contente de décrire sagement l'itinéraire de la renarde, sans jamais mentionner les animaux qui l'accompagnent ni les péripéties que nous racontent les illustrations. Cette belle collaboration entre le texte et l'image exige chez le lecteur leur mise en relation qui en fera émerger le sens.

Avec ce premier album en tant qu'auteure-illustratrice, Renata Liwska, une Polonaise établie à Calgary, a été finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada 2011, dans la catégorie Illustration jeunesse.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Ankylosaure à l'attaque

- (A) DANIEL LOXTON
 (I) DANIEL LOXTON ET JIM W.W. SMITH
 (T) CLAUDINE AZOULAY
 (C) RETOUR DANS LA PRÉHISTOIRE
 (E) SCHOLASTIC, 2013, 32 PAGES, 5 À 9 ANS, 9,99 \$

Voici une toute nouvelle collection qui propose un retour à l'ère préhistorique, en présentant des albums où les dinosaures sont les personnages principaux. Dans le premier, alors qu'il fait sa promenade matinale, un jeune ankylosaure remarque la présence d'un vieil ankylosaure qui porte la trace des années et des combats sur sa carapace. Ce matin-là, les deux protagonistes ne se doutent pas qu'ils sont tous deux dans la mire d'un puissant tyrannosaure. Le dangereux prédateur décide de s'attaquer à la proie la plus facile. Toutefois, il n'a pas prévu que le jeune ankylosaure vienne en aide au plus vieux... Dans le deuxième album, alors qu'il se promène paisiblement à la recherche de son prochain repas, un ptérosaure se fait surprendre par un groupe de saurornitholestes, beaucoup plus petits que lui, mais extrêmement voraces et féroces. Le ptérosaure se rend rapidement compte que la loi du nombre vaut plus que la taille lors d'un combat. Un clan de tricératops viendra en aide à l'énorme volatile solitaire, lui permettant de poursuivre son chemin en quête d'un déjeuner.

Ces albums présentent une narration qui propose beaucoup d'action; cela plaira certainement aux jeunes garçons. Après l'histoire, une page est consacrée à la description des espèces rencontrées et offre de l'information, entre autres sur les découvertes qui ont inspiré le récit. La thématique des dinosaures n'est pas nouvelle en littérature jeunesse, mais elle était plutôt présentée sous forme de documentaires.

Le contenu visuel comporte beaucoup de scènes de combat entre les dinosaures. Le mélange d'illustrations et de photographies apporte du réalisme au récit. Figurant sur

double page, elles montrent le côté grandiose à la fois des paysages et des diverses espèces de dinosaures. Les illustrations en gros plans permettent de bien capter les batailles, et celles en plans panoramiques exposent la beauté des paysages.

Une nouvelle collection intéressante à découvrir.

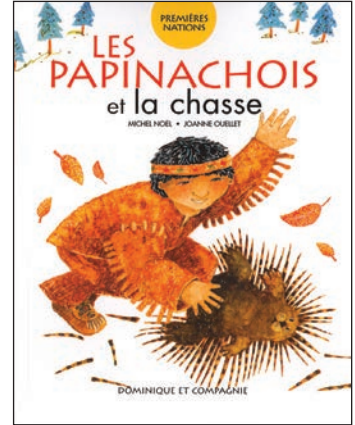
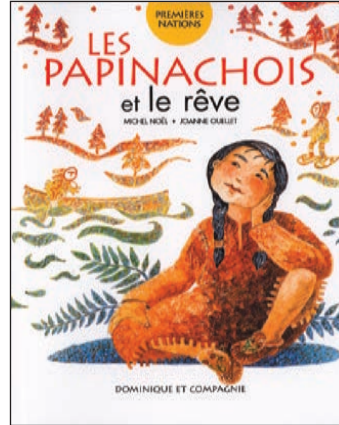
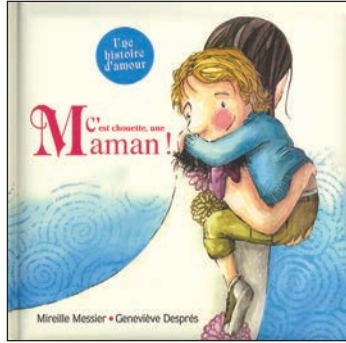
JULIE MORIN, technicienne en documentation

4 Pétillo!

- (A) MICHÈLE MARINEAU
 (I) MANON GAUTHIER
 (S) PÉTRONILLE (2)
 (E) QUÉBEC AMÉRIQUE, 2013, 40 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Quand Babette découvre des barbouillages de sa petite sœur Pétronille sur la carte du monde, elle se doute aussitôt du sort que la gentille espionne réserve à la famille. Dans cette seconde aventure, la pétillante Pétronille entraîne les quatre membres de sa famille et leur chien dans un voyage rocambolesque au milieu de... l'Atlantique Sud. Voyage en avion qui les mènera sur l'île de Pétillo. Là, ils découvriront avec surprise que la petite Pétronille y est déjà fort connue! Et pour cause, l'île, peuplée de dessins d'enfant, est en fait le fruit de son imaginaire.

Quel bonheur de retrouver le personnage de Pétronille dans ce récit éclaté aux mots simples et délicats, qui se situe entre la réalité et l'imaginaire. On dirait une histoire tirée directement de l'imagination d'un enfant avec son côté brouillon et décousu. Dans cet album à la mise en pages originale, la typographie varie selon l'humeur des personnages. Manon Gauthier offre de douces illustrations naïves qui permettent à l'enfant de s'identifier au personnage. Les couleurs sobres et grisâtres rappellent les premiers croquis d'enfant gribouillés à la mine. On remarque aussi que l'illustratrice a juxtaposé des dessins découpés à la main afin de recréer des scènes de l'histoire. Pétronille, ni trop princesse ni trop garçonne, ressemble à l'enfant rêvant de transformer le monde



selon ses goûts! Les tout-petits ne se lasseront pas de ce personnage attachant animé par deux talentueuses créatrices!

MARIE-FRANCE ST-PIERRE, enseignante au primaire

5 La petite patineuse

- Ⓐ JOHANNE MERCIER
 Ⓡ JEAN MORIN
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 16,95 \$, COUV. RIGIDE

Le jour où le roi de Gentilly est ébloui par un spectacle de patinage artistique, il cesse d'être grognon et de détester l'hiver. Toute sa cour est à son tour fascinée et égayée par la petite patineuse qui s'exécute chaque jour sur l'étang gelé.

Cette histoire devait d'abord être intégrée à un documentaire, ce qui peut expliquer qu'elle soit présentée comme un livre sur les origines du patinage artistique et sa pratique. En réalité, nul besoin de s'intéresser à ce sport pour apprécier cet album plus axé sur le roi que sur la patineuse, plus fantaisiste qu'instructif. Les origines du patinage n'en constituent que la trame de fond et les techniques sportives n'y sont pas abordées. L'objectif de pur divertissement est atteint avec doigté, grâce au mystère captivant qui entoure la petite patineuse et à l'innocence réjouissante des personnages. L'adulte sera heureux de lire à voix haute un texte au vocabulaire varié et aux enchaînements habiles.

Malgré l'esthétique féminine de la couverture, l'histoire et ses illustrations plairont aux garçons comme aux filles. Très peu rose, l'univers se décline en contrastes de rouge, de bleu et de vert, dans des compositions équilibrées qui stimulent l'imaginaire. Le caractère naïf de tous les personnages est accentué par leurs expressions quasi caricaturales et leurs portraits typés. Le dessin suscite le rire plus que la narration, notamment lorsque le fou du roi tente de patiner de façon visiblement disgracieuse.

CLAUDIA RABY, enseignante au collégial

6 C'est chouette, une maman!

- Ⓐ MIREILLE MESSIER
 Ⓡ GENEVIÈVE DESPRÉS
 Ⓔ DE LA BAGNOLE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. MATELASSÉE

Un jeune garçon nous présente sa maman : «Elle est vraiment chouette!» Dans les petits gestes simples du quotidien, la voilà qui se métamorphose : elle devient une «maman-couverture» pour rassurer, une «maman-escabeau» pour atteindre un livre trop haut, ou encore une «maman-oreiller» lorsque survient le sommeil. Ainsi, on voit fiston emmitoufflé dans la robe de sa maman, soulevé d'un bras ou assoupi sur ses genoux. La formule répétitive à chaque double page, tout en rimes, s'apparente à une comptine. «Quand on se promène et que j'ai trop chaud... elle est ma maman-portemanteau. Quand je sors de la piscine trempé comme une lavette... elle est ma maman-serviette.»

Cette première collaboration entre l'auteure et l'illustratrice est fort réussie. Les aquarelles sont empreintes de douceur et de tendresse, et elles rendent bien la gamme d'émotions vécues par le petit personnage. Cet album à la simplicité désarmante est touchant et illustre avec beaucoup de sensibilité la relation mère-enfant. Bien que ce thème soit un incontournable en littérature jeunesse, l'auteure présente les différentes facettes de la maternité avec originalité. Maman moi-même, j'ai eu un véritable coup de cœur pour ce petit trésor. Un livre à offrir à toutes les mamans pour leur rendre hommage, mais surtout pour qu'elles vivent un moment de lecture privilégié avec leur propre enfant!

PASCALE CHIASSON, enseignante au primaire

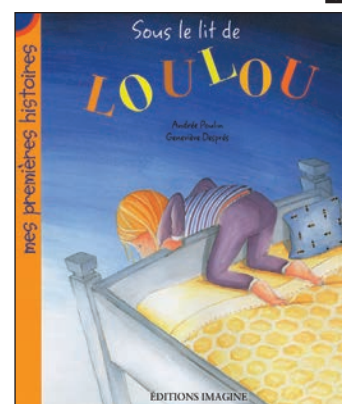
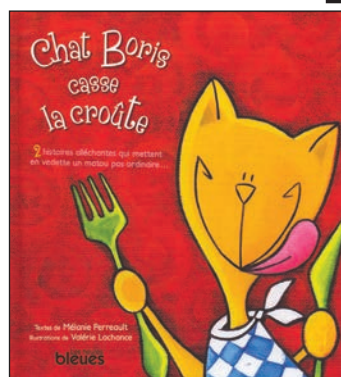
7 Les Papinachois et le rêve 8 Les Papinachois et la chasse

- Ⓐ MICHEL NOËL
 Ⓡ JOANNE OUELLET
 Ⓢ LES PAPINACHOIS
 Ⓒ PREMIÈRES NATIONS
 Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 9,95 \$

Les Papinachois, de la famille des Algonquiens, vivaient autrefois sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent. Cette série propose de faire découvrir leur mode de vie, tout particulièrement leur relation avec la nature, pour amener le jeune lecteur à «porter un regard exempt de préjugés sur les nations autochtones du Québec». Mission accomplie.

Dans le premier album, Napéo consulte son grand-père pour découvrir la signification d'un rêve étrange qu'il a fait. Il apprend qu'il sera bientôt un grand chasseur. Fort des conseils de son aïeul, des présents de ses proches et des encouragements des membres de sa communauté, le garçon est prêt pour cette aventure. Avant son départ, une grande fête est organisée. Dans le second album, Napéo part pour la chasse. Il doit capturer une anguille, un porc-épic et une outarde. Les leçons de son grand-père seront essentielles à sa réussite.

Par le biais de récits linéaires accessibles, l'auteur brosse un portrait flatteur d'un peuple autochtone, en mettant l'accent sur son profond respect pour l'environnement : «Aime la nature et elle t'aimera en retour. Elle fera de toi un grand homme», recommande grand-papa Papinachois à son petit-fils. La protection de la planète est une thématique à la mode en littérature jeunesse et, ici, l'angle choisi est original. Les petits lecteurs seront sans doute impressionnés par la proximité du héros avec les éléments naturels. Lequel parmi eux pourrait se vanter d'avoir déjà construit un abri de rameaux de sapin pour y passer la nuit, seul, ou d'avoir attrapé un porc-épic à mains nues? Voilà justement tout l'intérêt de ces livres : même si les aventures racontées sont sans grande surprise, elles



sont captivantes parce que «dépayssantes», et proposent donc une ouverture sur une autre société, à une autre époque. Dans le glossaire qui clôt les ouvrages, les quelques termes moins familiers ou plus difficiles («pemmican», «sagamité», «vénérable»...) sont définis dans un langage adéquat pour le lectorat visé.

Quant à elles, les illustrations texturées sont simples et en accord avec le texte. Leurs couleurs rappellent la terre et la forêt, dans une mise en pages aérée.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire

1 Je suis capable!

- Ⓐ DOMINIQUE PELLETIER
- Ⓛ DOMINIQUE PELLETIER
- Ⓔ SCHOLASTIC, 2013, 24 PAGES, 3 À 6 ANS, 8,99 \$

Dans *Je suis capable!*, Dominique Pelletier, connu des jeunes grâce à ses livres de blagues, présente Gustave et Olivia, deux tout-petits qu'il peint dans des situations d'apprentissage de la vie quotidienne : aller à la toilette, nourrir le chat, s'habiller tout seul, se brosser les dents, etc.

Parfait pour une séance de lecture parent-enfant, ou encore pour une première lecture chez les enfants d'âge scolaire, *Je suis capable!* — à ne pas confondre avec l'album de la série «Caillou» qui porte le même titre — possède une dose d'humour qui en constitue le principal attrait. Ainsi, le texte, simple et accessible aux tout-petits, est complété à merveille par les rigolotes illustrations, qui viennent en quelque sorte contredire la fameuse affirmation «je suis capable!», en se moquant gentiment des écueils rencontrés lors des premières expériences d'autonomie. L'enfant pourra alors mesurer la différence entre le message que transmet le texte et celui que passent les illustrations.

Quant à la présentation formelle de l'album, elle convient également à son lectorat cible : police enfantine, gros caractères, palettes de couleurs diversifiées, illustrations composées de personnages expressifs, tout

contribue à maintenir l'intérêt de l'enfant éveillé. Enfin, les aspects matériels sont à l'avenant : format de 20,5 cm sur 20,5, reliure solide et papier cartonné sont adaptés aux petites mains aux mouvements parfois un peu brusques. Bref, un album bien conçu, mignon et des plus amusants.

CYNTHIA CLOUTIER MARENGER, pigiste

2 Chat Boris casse la croûte

- Ⓐ MÉLANIE PERREAULT
- Ⓛ VALÉRIE LACHANCE
- Ⓒ LES PTITES HEURES
- Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2013, 34 PAGES, 3 À 9 ANS, 19,95 \$, COUV. RIGIDE

La jolie bête qu'est ce chat Boris; le joli livre que cela fait. Un bel objet, carré, robuste, coloré. Réalisé avec amour, de la couverture intérieure en vichy bleu (bien sûr) aux illustrations nettes, saturées et jouissives. Deux petites histoires farfelues mettent en scène ce chat-là, gourmand gourmet : «2 histoires alléchantes qui mettent en vedette un matou pas ordinaire...». Puis, à la fin, neuf questions toutes simples pour en tester la compréhension.

La première histoire est prétexte à découvrir les jours de la semaine : ce qui ravit le bedon de Boris, c'est mardi du saumon, mercredi du jambon, etc. Mais ce qu'il préfère, ce n'est pas vraiment ça. On le découvre enfin, cet aliment adoré. Classiques, rigolotes, riches et virevoltantes, les images s'enchaînent, irrésistibles, tout sourire. Bravo!

Deuxième histoire : on y explique la passion de Boris pour... les carottes et la complicité de son entourage qui l'aide à l'assouvir. L'idée de proposer deux courtes histoires dans un même livre, portant sur le même personnage principal, correspond à la capacité d'apprentissage et de compréhension des plus petits. Les plus grands s'amuseront de l'humour, du rythme d'un texte bien rendu, dynamique, aux accents et aux répétitions charmants. Le prix demandé

est assez élevé, mais la qualité de l'ouvrage le justifie.

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

3 Sous le lit de Loulou

- Ⓐ ANDRÉE POULIN
- Ⓛ GENEVIÈVE DESPRÉS
- Ⓒ MES PREMIÈRES HISTOIRES
- Ⓔ IMAGINE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 10,95 \$

De nombreux albums abordent le thème de l'heure du dodo, mettant en scène un enfant qui multiplie les stratagèmes pour retarder le moment de se livrer au sommeil. Dans l'histoire d'Andrée Poulin, Loulou ne refuse pas d'aller se coucher, mais un ours a élu domicile sous son lit en lui prenant sa douillette, son oreiller et son toutou; il l'empêche de dormir. Loulou fait appel à ses parents pour l'aider à déloger cet intrus. Dès la première double page, on comprend tout de suite que l'on entre dans un univers farfelu, où les solutions apportées pour résoudre le problème de Loulou seront totalement fantaisistes, un peu comme dans les histoires de Robert Munsch.

Ce récit est vraiment écrit pour être raconté aux tout-petits. Sa structure répétitive lui donne beaucoup de rythme, les rimes qui le ponctuent lui confèrent une agréable sonorité. Les enfants prendront plaisir à répéter en chœur : «Mais l'ours continue de ronfler et de péter. Quel impoli! Sortez-le d'ici!» Les illustrations très expressives et la mise en pages dynamique servent fort bien le texte et lui ajoutent d'amusants petits détails. Un album charmant pour aider les petits à s'endormir le sourire aux lèvres.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire



UNE BD DE SAMPAR
à surveiller dès octobre

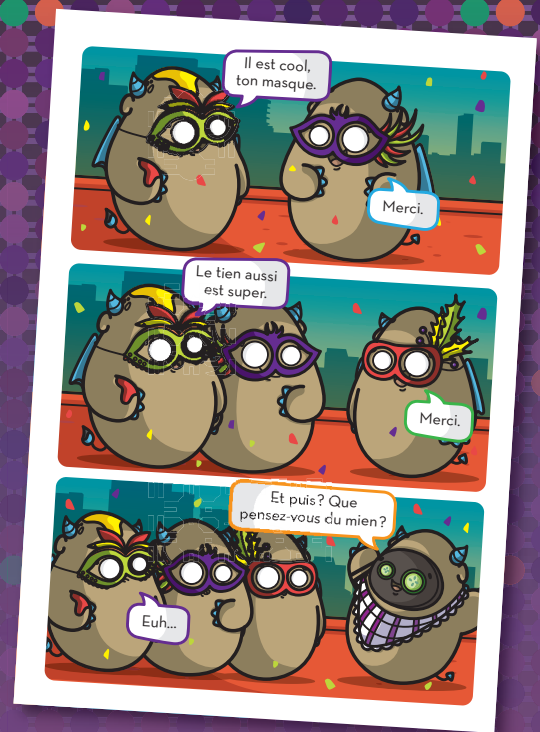
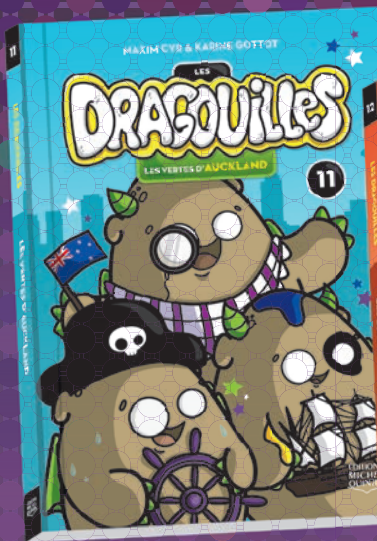
ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN



Dès septembre

LES DRAGOUILLES

KARINE GOTTOT ET MAXIM CYR



DÉCOUVREZ
LE MONDE AVEC
LES DRAGOUILLES



ÉDITIONS
MICHEL
QUINTIN

LESDRAGOUILLES.COM

editionsmichelquintin.ca



1



2



3



4

1 L'ABC des pirates

2 L'ABC des sirènes

Ⓐ RACHEL

Ⓛ JACINTHE CHEVALIER

Ⓒ ALBUMS

Ⓔ LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 52 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 9,95 \$, TOUT CARTON

Le tandem Rachel et Jacinthe Chevalier nous présente deux abécédaires conçus de façon identique. Pour chaque lettre, une question est posée concernant un personnage dont le prénom débute par celle-ci. Une ou deux phrases répondent à la question en incluant des mots commençant aussi par cette lettre. «Que chante Clara? Une comptine comique pour mes copains les crabes. Chouette! Clap! Clap!» La lettre écrite en majuscule et en minuscule est mise en évidence par son format et la couleur noire, elle est parfois judicieusement intégrée à l'illustration.

Les créations des enfants fascinent Jacinthe Chevalier; elle s'en inspire pour créer ses illustrations qui mettent en scène des personnages à la tête toute ronde et au visage composé de formes géométriques. Elle utilise des collages qui apportent à l'ensemble motifs et textures. Il existe peu d'abécédaires thématiques dans l'édition québécoise. Les sujets de ceux-ci répondent bien aux intérêts des tout-petits; les petites filles seront sans doute attirées par celui des sirènes, alors que l'univers des pirates est toujours apprécié par les garçons. Deux albums fort agréables qui viennent enrichir le corpus des abécédaires.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

3 Une surprise pour Madame Poule

Ⓐ LINA ROUSSEAU

Ⓛ MARIE-CLAUDE FAVREAU

Ⓒ MADAME POULE (3)

Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 24 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 11,95 \$

Après avoir astiqué sa maison, Monsieur Loup s'installe et tente de rédiger une invitation à dîner pour son amie Madame Poule. Toutefois, le téléphone, les voisins, le facteur, tout semble l'empêcher de venir à bout de cette missive. Jusqu'à ce que Madame Poule ait la même idée et vienne cogner à sa porte, avec une tarte aux fruits toute chaude.

Sur un ton joyeux, Lina Rousseau met en scène des personnages bon enfant, sympathiques et doux. La joie de vivre qui se dégage de cette relation atypique a tout pour plaire aux lecteurs. Les illustrations éclatantes, très colorées, se marient parfaitement au propos candide du texte. Marie-Claude Favreau joue aussi avec les points de vue, ce qui permet de bien saisir les états d'âme des personnages. On peut penser notamment aux yeux du loup ornés de sourcils très évocateurs.

Tout est en place pour offrir un moment de plaisir aux petits. Cependant, l'image du loup gentil, sans doute repentant pour toutes ces années de cruauté, est poussée à l'extrême. On peut comprendre l'humour d'une telle représentation, par ailleurs très bien rendue ici, mais à quand le retour d'un vrai loup, d'une chèvre de monsieur Seguin, ou encore d'une sorcière cruelle? L'édulcoration de ces personnages mythiques permet sans doute d'évacuer les peurs, mais a aussi pour effet de diluer tout le mystère entourant ces univers.

MARIE FRADETTE, chargée de cours en littérature pour la jeunesse

4 Roarr!

Ⓐ DOROTHÉE ROY

Ⓛ OUSSAMA MEZHER

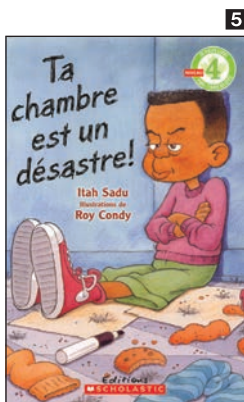
Ⓔ DE LA SMALA, 2013, 24 PAGES, 3 À 8 ANS, 11,95 \$

Une grand-mère offre à sa petite-fille un costume de lion. Cette dernière, en s'emparant de la queue du félin, adopte son comportement. Personne ne demeure indifférent à son passage. Les mises en garde se multiplient. On ne veut pas d'un lionceau qui dérange. Lors d'une visite au zoo, Ella rencontre le roi des animaux, qui se prend d'affection pour elle. Il semble plus sage de se métamorphoser à nouveau. Et pourquoi pas en moufette?

Bien que cette maison d'édition choisisse «de publier des titres qui ne comportent ni leçon, ni morale», cet album donne matière à réflexion. Une fillette désire attirer l'attention de son entourage. Elle découvre, dans l'alter ego du lion, l'occasion de faire la démonstration de son désir de force et de puissance, à coups de griffes sorties et de rugissements bien sentis. Cette interprétation se trouve renforcée par la présentation du groupe d'amis à la garderie. Ainsi, le zèbre côtoie le lapin. L'éléphant et la souris se tiennent par la main. Cette faune bigarrée s'amuse ferme sous le regard des éducatrices qui savent, elles, que les enfants, à travers ce subterfuge, libèrent leurs pulsions. Le nouveau déguisement de la petite laisse d'ailleurs songeur. Que se cache-t-il sous la peluche de la moufette?

Côté illustrations, l'impression des pages où l'orangé domine assombrit trop les coloris habituellement lumineux de Mezher.

ANYSE BOISVERT, enseignante au collégial



5 Ta chambre est un désastre!

- (A) ITAH SADU
(I) ROY CONDY
(T) CLAUDE COSSETTE
(S) NIVEAU 4
(C) JE PEUX LIRE!
(E) SCHOLASTIC, 2013, 30 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,99 \$

Christophe est un jeune garçon plein de belles qualités, mais il a un gros, gros défaut qui indispose grandement sa famille : il refuse de nettoyer et de ranger sa chambre. Sur le point d'étouffer, les deux pauvres poissons qui vivent dans le bocal dont il ne change jamais l'eau voient un jour une coquerelle traverser la chambre (même la coquerelle la trouve trop sale pour y rester!) et la supplient de les aider. M^{me} Coquerelle et son armée d'amies trouvent finalement les arguments massues qui forceront Christophe à nettoyer sa chambre et à la garder propre.

Publié en anglais en 1993, ce bref récit n'a pas souffert du passage des ans en raison du style d'écriture plutôt classique et de son sujet, toujours d'actualité pour les enfants! Les illustrations sont fort sympathiques : poissons et coquerelles joufflus, parents à la mine catastrophée, détails amusants à explorer (les coquerelles affublées de masques à oxygène m'ont bien fait

rire!). Une lecture amusante pour les petits lecteurs qui peuvent lire par eux-mêmes mais qui aiment encore les livres remplis d'illustrations.

Un court métrage animé de cette histoire réalisé en 2003 est disponible pour visionnement sur le site Web de l'Office national du film.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice

6 Léo et sa pieuvre

- (A) LAURENT THEILLET
(I) MARION ARBONA
(C) KLAXON
(E) DE LA BAGNOLE, 2013, 32 PAGES, 4 ANS ET PLUS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Cet album raconte l'histoire de Léo, un petit garçon qui a une passion pour de drôles d'animaux : pour les plus bizarres et les plus rigolos. Son nouvel animal de compagnie est Germaine la pieuvre, qu'il a capturée avec Louis, le vieux pêcheur. Mais Germaine ne fait pas l'unanimité dans la maison : la mère de Léo trouve que la pieuvre prend trop de place et elle demande à Léo de ne plus héberger d'animaux gluants. Léo est triste, car Germaine et lui sont amis.

Le texte est très humoristique et plein d'imagination, ce qui donne le ton à l'histoire. Les termes sont choisis avec soin et adaptés au langage des enfants. Les énumérations rendent l'histoire vivante et captivante pour les tout-petits : «On ne mangerait plus que des radis, des salsifis, du céleri, des spaghettis, du riz...» Les phrases sont bien rythmées et s'enchaînent facilement. De belles valeurs sont également présentes dans le texte, notamment l'amitié entre le petit frère de Léo et Germaine.

Les images sont colorées et originales. Elles offrent des textures intéressantes, comme celle où Léo libère son amie Germaine dans la mer, et sont le complément idéal du texte, car elles aussi sont remplies d'imagination et d'humour. De petites touches cocasses ici et là amènent un second niveau de compréhension à l'histoire. Voici une œuvre touchante et vibrante, inventive, empreinte d'affection.

NATALIE GAGNON, libraire

TD PRÉSENTE
la Semaine Lis AVEC MOI
DES ARTS À LIRE ET À DÉCOUVRIR
PORTE-PAROLE
Du 4 au 12 octobre 2013
Rogé
Laval
Conseil des Arts du Canada
Canada Council for the Arts

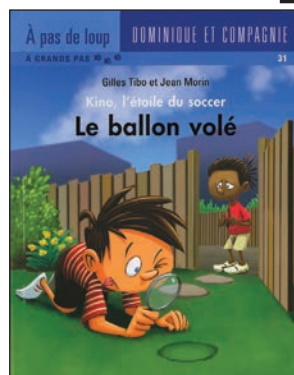


Ça prend du front pour vouloir publier quand on sort à peine de l'adolescence. Depuis dix ans, Joey Cornu dévoile de jeunes fonceurs qui entreprennent des sagas historiques, des récits de science-fiction, des histoires fantastiques. Ces jeunes ont le talent pour percer, il suffit de les y encourager. Pensez à présenter un jeune auteur à de jeunes lecteurs... Effet bœuf garanti!

Vous enseignez au primaire ou au secondaire? L'éditeur vous offre un exemplaire d'*Un chien différent* (7 à 12 ans) ou de *Textomachie* (13 ans et plus). Joignez l'éditeur en visitant la couveuse!



Consultez le catalogue de la couveuse pour jeunes auteurs à www.joeycornu.com



1 Le ballon volé

- (A) GILLES TIBO
 (I) JEAN MORIN
 (S) KINO, L'ÉTOILE DU SOCCER (3)
 (C) À PAS DE LOUP
 (E) DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2013, 32 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 \$

L'amitié et la solidarité sont au cœur de ce troisième titre de la série «Kino, l'étoile du soccer», alors que celui-ci apprend que son amie Alicia a perdu son ballon neuf. Sans tarder, il prend les choses en main et organise des recherches pour le trouver et redonner le sourire à son amie. C'est alors que tous les jeunes du quartier se joignent à lui dans un mouvement d'entraide. Avec ingéniosité et imagination, chacun contribuera à sa façon pour résoudre le mystère. Le récit mène à un point de chute attendrissant qui démontre de belles valeurs humaines.

Proposant un jeu-questionnaire en supplément, cet album de Gilles Tibo, dont la réputation n'est plus à faire, exploite les thèmes du soccer et du vol. Les illustrations au style proche de la BD sont hautes en couleur et mettent en scène des personnages à la physionomie expressive. Narratives, ludiques et teintées de cet humour qui caractérise Jean Morin, elles apportent un bon soutien au texte simple et intelligent. La narration au je, truffée de dialogues savoureux, confère au récit rythme et dynamisme. La typographie est régulière et facile à lire. Les enquêtes et les disparitions étant toujours un sujet de prédilection dans la littérature jeunesse, suscitant un intérêt marqué auprès de ce lectorat, ce livre saura certainement répondre à son désir d'aventures et d'intrigues.

MARIE-CHRISTINE PAYETTE, traductrice et réviseure

2 Chanter dans le noir

- (A) CAROLINE WOODWARD
 (I) JULIE MORSTAD
 (T) FANNY BRITT
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2012, 36 PAGES, 4 À 6 ANS, 14,95 \$, COUV. RIGIDE

Par un matin sombre d'hiver, une petite fille de six ans doit marcher à travers une forêt pour se rendre à l'arrêt de l'autobus scolaire. On la suit dans sa longue marche, alors qu'elle apprivoise la peur en chantant.

J'aime bien lire des œuvres du Canada anglais, histoire de découvrir de nouvelles plumes et de nouveaux pinceaux; je n'ai pas été déçue ici. *Chanter dans le noir* présente une réalité plus rurale, celle de devoir marcher dans la nature pour se rendre jusqu'à la route. Simple, mais dépayçant à souhait — à une époque où très peu d'enfants marchent pour se rendre à l'école, cette histoire se lit presque comme une aventure. Le texte très court mais évocateur est facile pour des lecteurs débutants.

Les illustrations m'ont particulièrement plu — elles ont le charme un peu désuet des albums de ma propre jeunesse. Elles laissent beaucoup de place au blanc de la neige et au noir du ciel matinal d'hiver, tout en rendant bien la détermination de la petite fille face à la neige et au froid. Pour les illustrations comme pour l'écriture, la simplicité est ici touchante et charmante. La couverture rigide et le format carré de l'album en font un très bel objet, agréable à tenir et à parcourir.

La version originale anglaise de ce livre fait partie d'une sélection des meilleurs livres canadiens pour enfants. Merci à La courte échelle d'en faire profiter le public francophone.

GINA LÉTOURNEAU, traductrice